

Ces portes, ces planches, ces poutres que l'on grave dans les chalets

M. Daniel Glauser, dans son ouvrage référentiel : *Le Jura vaudois et ses contreforts*, Bâle, 1989, p. 260, nous offre de découvrir une photo étonnante du travail de gravage de ces anciens bergers. Ceux-ci avaient passé au chalet Chez la Tante.

Au sujet de cette coutume, M. Glauser avait pu écrire :

De nombreuses inscriptions peuvent être observées sur les menuiseries des portes ou à l'intérieur des chalets. Elles sont soit gravées, soit faites avec un charbon de bois, un tison ou un crayon, sur une porte, une poutre, une boiserie, parfois contre un mur. Il s'agit souvent des initiales d'un berger qui a voulu marquer ainsi son passage à l'alpage. Les événements météorologiques exceptionnels, telles que les chutes de neige tardives ou précoces, les périodes de sécheresse ou encore les quantités de fromages fabriquées durant la saison, apparaissent souvent.

La chambre haute du Chalet-de-Yens (c. de Montricher) possède des inscriptions originales gravées contre les parois. La date la plus ancienne remonte à 1835. En 1980, le berger nous a fourni une explication intéressante, qui illustre peut-être une ancienne tradition : les croix seules symboliseraient le mécontentement du berger qui les a gravées, car elles ne portent pas de signature (initiales ou année). Les « petites maisons », à l'intérieur desquelles figurent des initiales avec une date seraient des marques de pleine satisfaction. Enfin, les maisons surmontées ou contenant une croix indiqueraient que le berger a passé une bonne saison, mais qui se serait mal terminée¹.

A notre avis cette interprétation reste sujette à caution, car il ne nous apparaît pas que l'ensemble des bergers ait cultivé une symbolique propre à tous. On dessinait des chalets tout simplement parce qu'on y habitait et on remplissait ce cadre avec des dessins divers, quadrillages et autres, ou avec des initiales ou des croix. Car au vu des multiples saisons plus ou moins mitigées vécues depuis des siècles par les bergers dans nos chalets, il devrait y avoir des milliers de petites maisons. Or, dans le fond, celles-ci sont assez rares. Les initiales sont de beaucoup plus nombreuses et ne font que signifier le passage de tel ou tel berger qui, comme il est indiqué plus haut, a tenu à laisser sa trace, s'incluant par ce petit travail de graveur, dans une longue suite de professionnels de son genre. Car on sait toujours là-haut, que l'on a été précédé par la lignée infinie des plus anciens bergers, et que l'on sera suivi par une succession tout aussi impressionnante de collègues. On se rend compte surtout, dans ces vieilles chambres de chalet restées encore intactes, à quel point on n'est que d'un temps,

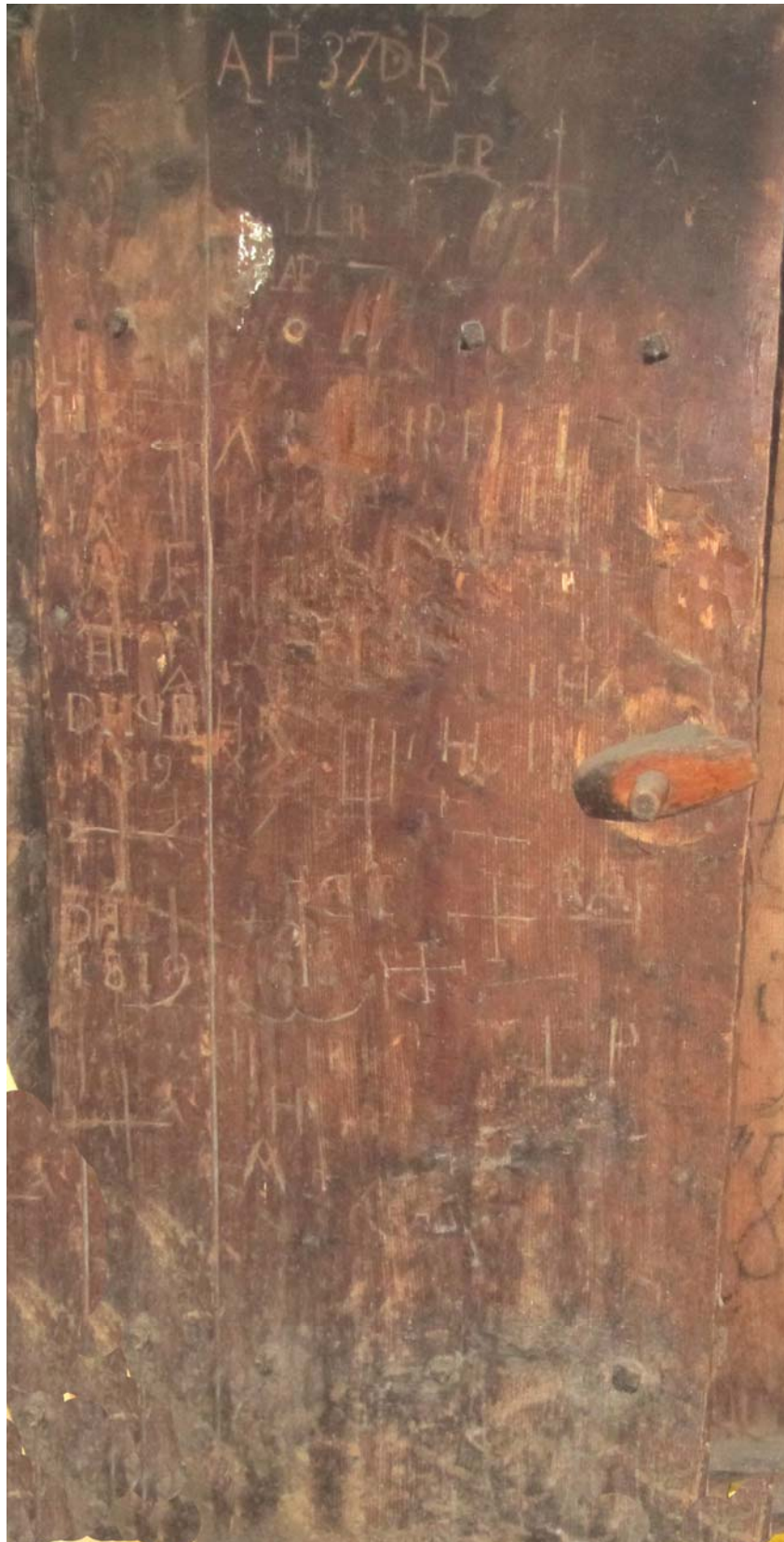
¹ D. Glauser, *Les maisons*, 1989, p. 259.

et que les saisons se succéderont sans à coups majeurs, ne seraient-ce que ces difficultés d'entente au sein de l'équipe.

Mais revenons à la planche gravée que l'on découvre en photo dans l'ouvrage Glauser, Maisons rurales du canton de Vaud, 1989, p. 260.



Chose curieuse, une porte de Chez la Tante photographiée par la fenêtre nous donne des motifs différents. Il faut alors imaginer que Daniel Glauser a photographié un côté et que nous autres avons photographié l'autre côté.



Vieille porte ce Chez la Tante.

Venons-en à la planche du Patrimoine. La photo de cet objet a été faite en deux fois. Ci-dessous le haut de la planche. Croix et forme de chalet.





Le bas de la planche est de beaucoup plus intéressant. Le chalet fut gravé avec beaucoup d'attention. Il comprend deux croix, deux cœurs, des étoiles, les initiales HIP et la date de 1818. Le berger qui a gravé le tout est un être soigneux, doué d'une certaine culture et maniant un outil de gravure avec dextérité. Ce n'est en aucun cas l'un de ces purs manuels sachant à peine écrire.

Et tout cela nous a fait nous souvenir d'une promenade dans les environs du chalet de Chez la Tante faite le 8 juillet 2012 où nous avons pris toute une série de photos, dont les trois ci-dessous :





Porte intérieure du Mazel.



Porte arrière du Chalet à Roch-Dessus.



Porte arrière du Chalet à Roch-Dessus, détail.



Porte de la Riondaz-Dessous.



Porte de la Pessette.





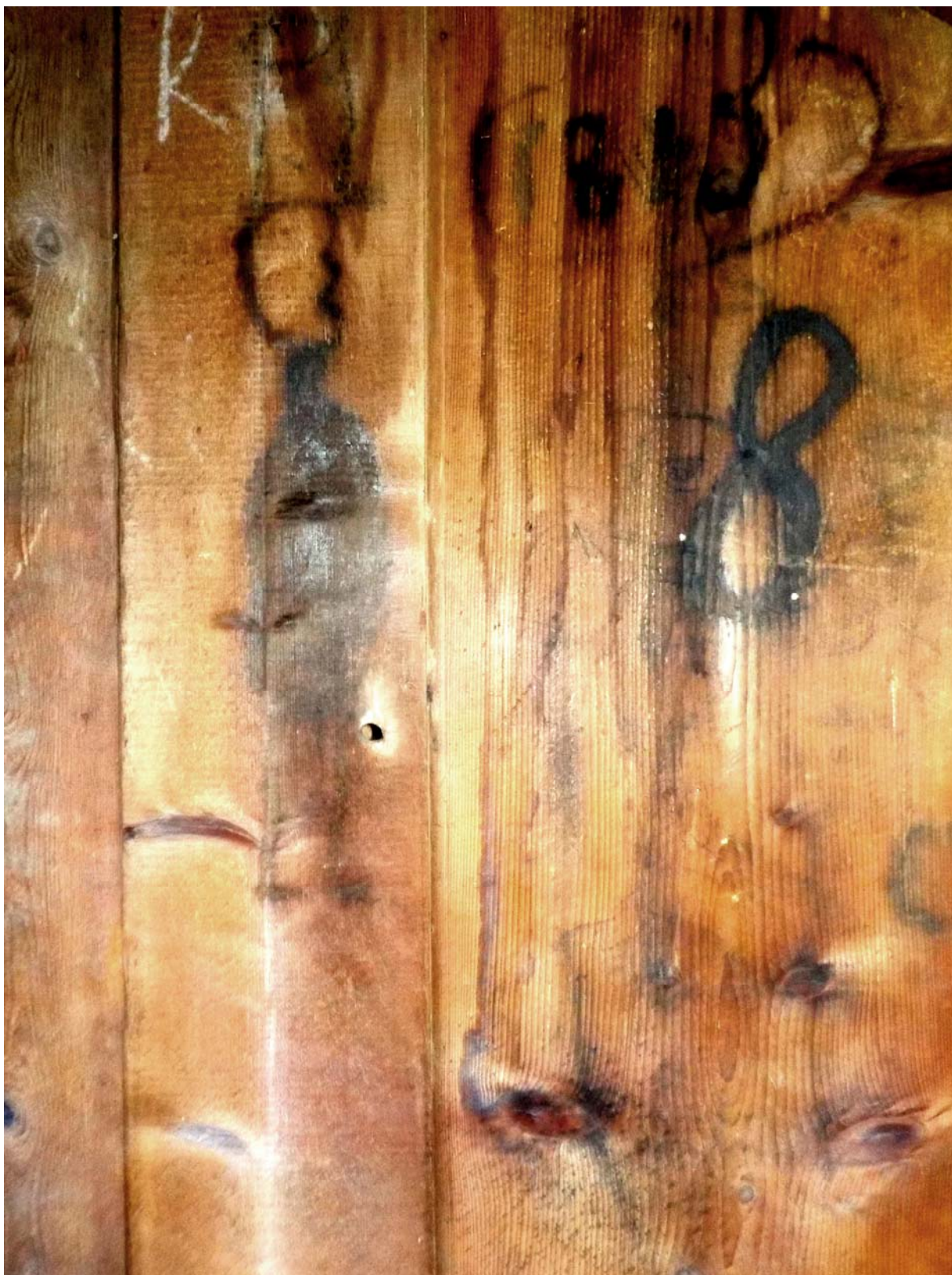
Les complaintes des berger du Pré d'Etoy construit en 1750.





Pré d'Etoy toujours.





La plus ancienne marque de la vieille chambre du chalet de la Muratte construite sans doute en 1812 par les futurs propriétaires du Haut-des-Prés, date portée sur la poutraison du plancher mise en place à l'époque.



D'autres marques établies à un siècle et plus de distance.





L'année où votre serviteur naissait.



La marque peut-être la plus émouvante : 4 septembre 1944, libération de Mouthe. Vive la France ! Il faut comprendre qu'à vol d'oiseau on n'est qu'à 9 km.